

# Hébreux 1-13

## Partie 5

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:54:29
Version en ligne	<a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb016/hebreux-1-13">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb016/hebreux-1-13</a>

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:01] L'Épique aux Hébreux, chapitre 3 C'est pourquoi Frère Saint, participant à l'appel céleste, considérait l'Apôtre et le Souverain Sacrificateur de notre Confession, Jésus, qui est fidèle à celui qui l'a établi, comme Maurice aussi l'a été dans toute sa maison.

Castrilla a été jugé digne d'une loi d'autant plus grande que celle de Maurice, que celui qui a bâti la maison a plus d'honneur que la maison.

Car toute maison est bâtie par quelqu'un, mais celui qui a bâti toute chose est Dieu.

Et Maurice a bien été fidèle dans toute sa maison, comme saluteur, en témoignant des choses qui devaient être dites, mais Christ, comme Fils, subit sa maison.

[00:01:12] Et nous sommes sa maison, si du moins nous retenons ferme, jusqu'au bout, la confiance et la gloire de l'espérance.

C'est pourquoi, comme dit l'Esprit Saint, aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme dans l'Irritation ou dans la Tentation d'un bœuf, où vos pères m'ont tenté en m'éprouvant et ont vu mes œuvres durant quarante ans.

C'est pourquoi j'ai été indigné contre cette génération, j'ai dit qu'ils s'égarent toujours dans leur cœur, ils n'ont point connu mes vœux. Ainsi j'ai juré dans ma colère, six ans dans mon repos.

[00:02:01] Prenez garde, frères, qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un méchant cœur d'incrédulité, parce qu'il abandonne le Dieu vivant.

Mais exhortez-vous l'un l'autre chaque jour, aussi longtemps qu'il est dit, aujourd'hui, afin qu'aucun d'entre vous ne s'endulcisse par la séduction du péché.

Car nous sommes devenus les compagnons du Christ, si du moins nous retenons ferme jusqu'au bout le commencement de notre assurance.

Selon qu'il est dit, aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs pendant l'irritation.

Car qui sont ceux qui l'ayant entendu l'irriter, mais est-ce que ce ne furent pas tous ceux qui sont sortis d'Egypte par Moïse, et contre lesquels fut-il imbigné durant quarante ans?

[00:03:04] N'est-ce pas contre ceux qui ont péché et dont les corps sont tombés dans le désert?

Et auquel jura-t-il qu'il n'entre pas dans son repos, sinon à ceux qui ont désobéi?

Et nous voyons qu'il n'y furent entrer à cause de l'incrédulité.

Le début du chapitre, je veux aller un peu lentement.

La deuxième partie un peu plus vite parce qu'on va revenir à ça quand même dans le contexte du chapitre 4 pour la prochaine fois. On a vu donc dans Hébreu 1er chapitre la grandeur du Seigneur Jésus. Il est Dieu béni sur toutes choses. On a vu dans Hébreu 2 aussi la grandeur du Seigneur Jésus comme fils de l'homme.

Et la dernière fois, nous avons parlé de cette relation que nous avons avec le Seigneur Jésus, donc des liens précieux entre lui et nous. [00:04:10] Et on pourrait dire la conclusion de tout cela, c'est une première conclusion, on verra plusieurs conclusions dans ce chapitre. C'est pourquoi c'est comme une conclusion de ces deux chapitres.

Frère, Saint, Participant, à l'appel céleste, considéré, l'apôtre et le souverain sacrificateur de notre conversion.

D'abord ce mot frère. Verset 14, nous avons vu que nous sommes devenus les compagnons du Christ.

Donc il y a un lien très intime, comme nous avons exprimé aussi dans notre cantique, entre lui dans la gloire et nous sur la terre. [00:05:06] Mais ici, l'auteur s'adresse aux croyants immédiatement. Dans ce temps-là, les croyants à Jérusalem, et il les appelle frères saints.

Tous les juifs étaient ses frères, selon la chaîne, comme il l'explique aussi dans Romain 9 par exemple, mais ils n'étaient pas tous des frères saints.

Donc il s'adresse ici aux croyants parmi ces chrétiens dévoués.

On verra cela plusieurs fois dans cet épître, que d'un côté il s'adresse à tout le peuple, d'un autre côté il s'adresse aux vrais croyants parmi eux. Nous avons déjà noté une fois que la sainteté est vraiment le sujet central dans cet épître. Donc pour avoir rapport avec Dieu, pour avoir la communion avec Dieu, ça prend la sainteté.

[00:06:08] Et nous avons vu, chapitre 2 déjà, que c'était au verset 1, car et celui qui saintifie et ceux qui sont saintifiés sont tous d'un.

Nous avons vu la même origine, tout vient de Dieu. Nous avons vu que Christ nous a saintifiés, et nous les croyants sont ceux qui sont saintifiés. Et ainsi nous sommes aussi des frères saints par la grâce de Dieu. La deuxième expression, participant, qu'on a ici, c'est vraiment le, je pense que c'est le même mot qu'on a au verset 14, je vais juste vérifier, c'est le même mot, donc c'est associer,

participant par association.

[00:07:07] Nous avons vu cela la première fois, au premier chapitre, que Christ a été oint au-dessus de ses compagnons.

Là on a trouvé ce même mot la première fois. Donc 1 verset 9, Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons.

Et c'est très beau de voir ça. Le Seigneur Jésus, on l'a dit, il est Dieu lui-même, mais il est aussi vu comme homme. Et Dieu l'a oint au-dessus de ses compagnons. Nous avons vu ces liens entre lui et nous la dernière fois. Et c'est vraiment une expression très précieuse d'être, une position très précieuse d'être des compagnons du Seigneur Jésus.

Donc il a quelque chose à partager avec nous et nous sommes associés à lui. Il a toujours la première place, évidemment, au-dessus de ses compagnons. [00:08:04] Et l'emphase dans cet épître est toujours sur lui. Lui a été oint. Si nous pouvons jouer dans cette fonction, c'est la grâce de Dieu, mais l'emphase est toujours sur lui. Et ainsi, au chapitre 3, toute l'emphase est encore sur lui. Nous sommes participants, mais ainsi, nous sommes associés à lui, mais toute l'emphase est sur la personne du Seigneur. Notre attention est demandée pour lui. Et on retrouve ce mot associé ou participant plusieurs fois dans cet épître. C'est un mot différent avec communion.

La communion qu'on trouve souvent dans les épisodes de Paul, et dans Jean aussi, est encore plus intime.

Mais quand même, c'est très, très spécial d'avoir une part avec le Seigneur Jésus, être son associé. Maintenant, l'appel considéré.

[00:09:04] Considéré.

L'apôtre est le souverain sacrificateur. Avant qu'on parle de cela, dans quelle façon nous sommes participants?

Dans quelle façon nous sommes associés? A l'appel céleste. Ça vaut la peine de méditer là-dessus. L'appel de Dieu. Dieu nous a appelés. Vous voyez?

Et ainsi, nous voyons dans la Bible, son appel. Dans 2 Pierre 1, son appel.

Il nous a appelés. C'est son appel. Il nous a appelés à la gloire. Nous sommes en route pour la gloire. Il nous a appelés aussi par gloire. Comme il l'a fait avec Abraham. Abraham a vu la gloire de Dieu. Le Dieu de gloire. Et par cette gloire, Abraham a été attiré pour abandonner l'idolâtrie du pays. Et pour suivre les instructions de Dieu. Attiré par sa gloire. [00:10:02] Et ainsi, Dieu nous a appelés de la même façon. Il nous attire la personne du Seigneur Jésus pour sortir de ce monde. Et pour suivre le Seigneur Jésus. Quel appel?

C'est un appel irrésistible qu'on voit avec soldats. Un appel qui ne pouvait pas résister. Dieu et le Seigneur Jésus dans la gloire l'a appelé. Il l'a écouté et suivi. Donc c'est son appel. C'est aussi appelé un appel saint.

Ou un saint appel. Saint appel.

On parlait de la sainteté tantôt. C'est une expression qu'on trouve dans 2 Timothée 1. Un saint appel. Dieu nous a mis à part. En nous appelant. Il nous a mis à part. Un saint appel. C'est aussi un appel d'en haut. C'est Philippiens 3. Un appel qui vient d'en haut. D'une source tout à fait différente. Ce n'est pas un appel de quelqu'un ici sur la terre. [00:11:03] C'est un appel qui vient d'une autre source. D'en haut.

C'est la même expression qu'on trouve avec la nouvelle naissance. La nouvelle naissance veut dire être né d'une nouvelle source. Littéralement.

Né d'en haut.

Une nouvelle source. Et ainsi, Dieu par sa grâce nous a fait naître de nouveau.

Une nouvelle source. Et ainsi, il nous a appelé aussi. De l'appel d'en haut.

Et ici, nous avons cet appel céleste.

Céleste.

Il y a beaucoup d'emphases sur cela dans cet Épître. Souvent, ce mot revient. Céleste.

C'est l'Épître 6. On verra. C'est l'Épître 11. La cité céleste. Plusieurs fois. Et puis, c'est beau de voir dans Jean 3. Je mentionnerai tantôt Jean 3. Le Seigneur a dû parler à Nicodème. Il a nécessité la nouvelle naissance. Et dans ce chapitre, il parle aussi des choses célestes. [00:12:04] Des bénédictions. Des choses célestes. Et le Seigneur est venu donc pour partager ses bénédictions célestes avec nous.

Il est venu du ciel pour pouvoir partager avec nous ses bénédictions célestes. Et ainsi, on pourrait dire, le ministère de Paul est vraiment marqué par cet appel céleste qu'on voit dans l'Acte. Dans le livre des Actes. Plusieurs fois. Maintenant, cet appel considéré.

Ici, c'est un appel qui s'adresse à notre intelligence spirituelle.

C'est, comment j'expliquerai ça, lié.

[00:13:03] En anglais, on dit «mind».

C'est la façon dans laquelle on pense. C'est notre mentalité. Et ainsi, tout notre être est vraiment appelé à considérer l'apôtre et le souverain sacrificeur de notre confession.

Plus tard dans cet épître, on verra d'autres verbes qui nous appellent aussi à considérer le Seigneur Jésus. Mais d'une autre façon. L'emphase est quelquefois sur le cœur, quelquefois ici sur la façon dans laquelle nous pensons. Est-ce que le Seigneur Jésus a une telle place dans nos vies qu'il nous impressionne de cette façon-là, comme l'auteur de cet épître veut ici.

Donc, considérer, considère l'apôtre.

En considérant l'apôtre et le souverain sacrificateur, qu'est-ce qu'on va faire ? On va lâcher tout. Toutes les autres choses. Toutes les autres influences. C'est ça le but de cet épître. [00:14:03] L'auteur voulait que ces juifs chrétiens laissent tomber le judaïsme, laissent tomber une religion terrestre, laissent tomber ce que l'homme avait fait pour seulement être attaché à la personne du Seigneur Jésus.

Et il est mentionné sous deux points de vue. Comme apôtre et comme souverain sacrificateur. Ça c'est important à comprendre. Ça résume un peu la première partie de l'épître. Comme apôtre, il révèle les pensées de Dieu.

Comme Moïse, on verra tantôt aussi en parallèle avec Moïse, comme Moïse était l'apôtre de la part de Dieu. L'apôtre veut dire envoyé. Dieu avait envoyé Moïse pour faire sortir son peuple de l'Égypte. Et ainsi le Seigneur Jésus est le grand Moïse, le grand apôtre envoyé de la part de Dieu pour faire sortir son peuple du judaïsme dans ce contexte, [00:15:07] pour les diriger à travers le désert.

Le grand apôtre. Et l'apôtre va ensemble avec la parole.

La prochaine fois, Dieu voulant, à la fin du chapitre 4, nous verrons l'importance de la parole de Dieu.

Verset 12, 13.

Et nous avons vu au premier chapitre déjà aussi comment le Seigneur Jésus et la parole de Dieu vont ensemble. L'apôtre qui annonce, qui enseigne. Et si je ne me trompe pas, on a mentionné aussi le parallèle avec le tabernacle.

Dans le tabernacle, nous voyons d'abord comment Dieu sort. Exode 25, 26, 27.

Il sort du lieu saint pour rencontrer le peuple autour de l'autel.

Ensuite, le souverain sacrificateur est nécessaire pour faire entrer le peuple dans la présence de Dieu. [00:16:06] Et ainsi, on voit dans l'exode 28, 29, le souverain sacrificateur qui entre. Dans l'égyptique 16, nous voyons que seulement une fois par année, il entre dans la présence immédiate de Dieu. Dans le lieu très saint, le souverain sacrificateur. Et le souverain sacrificateur, donc, fait entrer le peuple, ou les croyants, dans la présence de Dieu.

Le souverain sacrificateur soutient le peuple dans la présence de Dieu. Maintenant, je veux revenir à une chose qu'on a vue la dernière fois, au chapitre 2, verset 17.

Où nous avons lu, c'est pourquoi il dut en toute chose être rendu semblable à ses frères, afin qu'il fût un miséricordieux et fidèle souverain sacrificateur dans les choses qui concernent Dieu, pour faire propitiation pour les péchés du peuple. [00:17:02] Vous voyez, on a vu cela, le Seigneur, dans sa miséricorde, il prend soin du peuple dans leur misère.

Mais, tout en maintenant les droits de Dieu, il est fidèle, fidèle à Dieu, fidèle aussi au peuple de Dieu. Mais ici, nous voyons le travail du Seigneur Jésus comme souverain sacrificateur une fois pour toutes. L'oeuvre de la propitiation.

Vous savez, plus tard dans ce livre, on verra que le Seigneur Jésus était de la tribu du Judas. Il n'était pas d'une tribu attachée à la sacricature.

La sacricature était seulement pour la tribu de Lévis, seulement une maison, la maison d'Avon. Et ainsi, le Seigneur Jésus n'était pas littéralement, dans sa vie, un sacrificateur sur la terre.

Sauf, à la fin, par rapport à l'oeuvre de la croix, par rapport à son sacrifice, là, il est devenu aussi sacrificateur.

[00:18:07] On verra plus tard dans cet épître 8 et 9 et 10, son sacrifice, son oeuvre.

Mais on a beaucoup de détails sur lui comme sacrificateur et la chose qu'il a fait sur la terre une fois pour toutes. Il s'est donné en sacrifice une fois pour toutes. Mais là, il était aussi le sacrificateur pour les intérêts de Dieu. Un sacrificateur prend soin des intérêts de Dieu et en même temps des intérêts du peuple de Dieu. Le sacrificateur fait les deux à la fois. Il prend soin des intérêts de Dieu et il prend soin des intérêts du peuple. Et le peuple avait besoin de la propitiation, le sacrificateur, comme nous avons vu au chapitre 2, verset 17.

C'était une fois pour toutes. Et on verra d'autres détails plus tard et ça va ensemble avec ce qu'on a dans le livre de 17.

[00:19:05] C'était donc pour les besoins du peuple par rapport à leurs péchés, la propitiation pour les péchés du peuple.

Est-ce que le Seigneur Jésus fait encore aujourd'hui un travail comme ça, dans la gloire, par rapport aux péchés du peuple ? Non. On verra cela à la fin du chapitre 4.

Son service actuel n'a rien à faire avec des péchés. Son service actuel a à faire avec des faiblesses pour soutenir le peuple de Dieu dans leur traversée du désert.

Un peuple marqué par la faiblesse, l'infirmité, a besoin d'être soutenu. Et le Seigneur Jésus, comme souverain sacrificateur, fait cela. C'est pour cela que s'appelle considérer l'apôtre qui nous fait connaître le pensée de Dieu et le souverain sacrificateur qui veut nous soutenir dans la présence de Dieu, qui nous soutient pour traverser le désert.

Nous avons besoin de fixer nos regards sur lui. [00:20:04] Et ainsi on verra à la fin du chapitre 4 que nous pouvons venir avec confiance devant le trône de la grâce.

Avec nos demandes, avec nos requêtes, avec nos besoins. Il va nous donner du secours. Il est au ciel. Il s'occupe de nous 24 heures par jour.

Il nous donne du support, du soutien qui vient du ciel.

Et là, devant le trône de la grâce, on vient avec des mains vives, avec nos requêtes, pour être remplis par l'humain.

Maintenant, le troisième aspect de son ministère, on verra plus tard dans cet épître.

Le Seigneur est là aussi comme ministre du sanctuaire, chapitre 8. Il est là pour prendre soin des intérêts de Dieu. Donc, je répète, il prend soin de nous, de nos besoins, mais il est là aussi pour prendre soin des intérêts de Dieu. [00:21:02] Et là, on verra, il veut nous introduire comme un peuple dans la présence de Dieu, un peuple d'adorateurs qui vient avec des mains remplies pour adorer. Et ça, c'est vraiment un aspect important de cet épître qu'on verra plus tard, après chapitre 7.

Donc, résumer brièvement, le service du Seigneur Jésus comme sacrificateur, une fois sur la terre, par rapport à l'œuvre de la croix, les trois heures sombres, surtout, où il a accompli cette œuvre pour la propitiation des péchés du peuple.

Ensuite, son ministère présent dans la gloire pour prendre soin de nous, et c'est pour cela que nous devons considérer l'apôtre qui révèle les pensées de Dieu, et considérer le souverain sacrificateur, c'est la même personne. Et ensuite, on verra, il est là aussi pour nous introduire dans la présence de Dieu. Cela a été indiqué déjà au chapitre 2, verset 10, amenant plusieurs fils à la gloire.

[00:22:06] Donc, présentement, le Seigneur nous soutient, il nous amène à travers le désert, il nous amène à la gloire.

Mais, de notre côté, par son esprit, il nous amène aussi à la gloire. Présentement, par son esprit, nous pouvons, et par ce chemin vivant, comme on a dans le chapitre 10, verset 19, nous pouvons entrer dans la présence immédiate de Dieu. C'est par son service qu'on peut faire ça. Il amène plusieurs fils à la gloire. Dans ce sens, il le fait déjà maintenant. Donc, comment nous avons besoin de considérer cet apôtre et souverain sacrificateur? Dans l'Ancien Testament, ces deux ministères étaient remplis par deux personnes, Moïse et Aaron.

Le Seigneur Jésus, il a ces deux ministères, l'apôtre qui révèle les pensées de Dieu, et souverain sacrificateur, en une personne. [00:23:03] Comment il est grand. Ensuite, le verset dit, de notre confession, nous sommes dans le désert. Dans le ciel, on n'aura plus besoin de confesser. La confession, ça va ensemble avec le témoignage. Le témoignage dans le désert. Et on verra plusieurs fois dans ce chapitre, comment le Seigneur nous soutient dans notre témoignage à travers ce désert. Pour illustrer cela, le peuple d'Israël était là pour porter les vases, les ustensiles du tabernacle, sur leurs épaules, comme un témoignage pour la gloire de Dieu.

Et ainsi, l'arche était portée sur les épaules des sacrificateurs. Et les autres choses étaient portées en témoignage. Le témoignage, ça va ensemble avec la pensée de confession. Maintenant, la fin du verset 1, et c'est le début du verset 2, Jésus.

[00:24:06] Tout cela se résume dans un seul nom, Jésus. N'est-ce pas merveilleux? Nous trouvons dans cet épître Jésus-Christ, peut-être aussi Christ-Jésus, mais on a 9 fois juste le nom Jésus.

Il n'y a pas d'autre épître dans le Nouveau Testament qui donne ce nom aussi souvent que l'Épître aux Églises. Toute cette merveilleuse vérité qu'on a dans ce premier verset, et qu'on a vu déjà au premier chapitre, au deuxième chapitre, se résume et est vue dans une personne, Jésus. Là, on pense à son humiliation, en même temps, on pense à son élivration, à son exaltation.

Celui qui s'est humilié a été élevé par Dieu.

L'homme de Jésus de Nazareth est aussi le Jésus qui a maintenant un nom au-dessus de tout. C'est

la même personne. Quel bon nom! On chante quelques fois, quel bon nom! [00:25:04] Et là, il est ajouté au verset 2, qui est fidèle, qui peut se comparer avec le Seigneur Jésus dans sa fidélité.

On a vu, il a un service, il a eu un service sur la terre, par rapport à la question du péché, il a accompli ce service dans sa fidélité.

On aura plus de détails plus tard, chapitre 9, 10. Quelle fidélité! Lorsqu'on contemple le Seigneur Jésus dans sa marche sur la terre, on est frappé par sa fidélité. On a vu ce mot aussi au chapitre 2, verset 17. Miséricordé et fidèle, souverain, sacrificateur. Cette fidélité est par rapport à une personne, c'est-à-dire par rapport à Dieu, fidèle à celui qui l'a établi. Dieu l'a établi, Dieu l'a appointé, pour ainsi dire, comme apôtre et souverain, sacrificateur. [00:26:01] Et ainsi, il a une grande responsabilité, le Seigneur Jésus comme apôtre et souverain, sacrificateur, a une grande responsabilité, mais il est fidèle. Il répond à l'attente de Dieu, il n'a pas décidé Dieu, pour ainsi dire. Dieu a été pleinement satisfait par le service du Seigneur Jésus sur la terre. Et ainsi, Dieu est maintenant pleinement satisfait lorsqu'il voit le Seigneur Jésus comme apôtre et souverain, sacrificateur, dans le ciel, parce qu'il est dans le ciel maintenant. On a vu, c'est le verset clé de cet épître, 2, nous voyons Jésus.

Où ? Sur la terre ? Non, dans le ciel. Et là, il est encore ici, chapitre 3, verset 2, dans le ciel. Et là, il est aussi fidèle dans son service. Et là, l'auteur compare le Seigneur Jésus avec Moïse. Mais avant que je parle, je voudrais juste mentionner, comme un sujet d'étude, la fidélité de Dieu. Ça m'a frappé aussi de voir la fidélité de Dieu. [00:27:03] Lorsque le peuple traverse le désert, on voit un Dieu qui est fidèle.

Un chrétien voit le peuple de Dieu comme témoignage, pour ne pas détendre tout du témoignage, comme témoignage dans le désert, et on voit la fidélité de Dieu. Dieu est fidèle, qui vous a appelé à la communion de son Fils Jésus-Christ. Dieu est fidèle, dans le chapitre 10, lorsque le peuple manque, Dieu reste fidèle. Et ainsi, la fidélité de Dieu tourne à travers le Nouveau Testament. Et Dieu aime voir une réponse à nos vies, une réponse à fidélité envers nous.

Donc, revenons à Moïse, maintenant.

Moïse est une illustration du Seigneur Jésus, comme apôtre, on a mentionné cela.

Il y a donc des parallèles, parallèles, entre Moïse et le Seigneur Jésus. [00:28:02] Comme Moïse et le Seigneur Jésus. Le mot « comme » souligne cela. Comme Moïse, où il a été.

En même temps, il y a des contrastes. Ça, c'est une clé pour comprendre cet Épître. L'Épître trace des parallèles avec l'Ancien Testament, en même temps, montre des contrastes évidents. Ça, c'est une clé à comprendre cet Épître. Les parallèles, d'un côté, une illustration de l'Ancien Testament, l'âge, ou le sacrifice, ou une personne comme Moïse. En même temps, les contrastes évidents.

Quels sont les contrastes ?

Vous voyez, Moïse était fidèle, et ainsi le Seigneur Jésus a été fidèle, et il est fidèle maintenant dans son service à la gloire. Mais Moïse était d'un, toute la maison.

C'est une référence à la tabernacle, ici. Vous voyez, cette gloire, car celui-là a été jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moïse, [00:29:07] que celui qui a bâti la maison a plus



d'honneur que la maison. Donc, ici, nous voyons, Dieu est vraiment l'architecte.

Dieu est le constructeur du tabernacle. Et ainsi, Dieu avait une plus grande gloire que Moïse, qui était fidèle dans la maison. Et ainsi, le Seigneur Jésus, il est Dieu lui-même, donc il est plus grand que Moïse. C'est le premier contraste.

Et ça s'est résumé en verset 4, ou verset 4, car toute maison est bâtie par quelqu'un, mais celui qui a bâti toute chose est Dieu.

Dieu est le créateur. Et ainsi, le tabernacle est aussi une image de la création, la terre, les cieux et le lieu où Dieu habite.

[00:30:03] Mais, le tabernacle parle aussi de l'habitation de Dieu.

Comme c'est un thème important dans le Nouveau Testament, l'habitation de Dieu, ou la maison de Dieu, je pense que ce serait aussi un sujet d'étude en soi.

Mais je donne quelques versets. Intimité 3 nous parle de l'ordre de la maison de Dieu. Dieu veut que la maison soit en ordre. Nous voyons ici, dans le passage qu'on a lu, deux aspects dans lesquels nous avons affaire avec la maison.

Je veux attendre juste le deuxième contraste.

Moïse a été fidèle dans toute sa maison, comme serviteur.

C'est le deuxième contraste. [00:31:01] Parallèle, fidèle. Contraste.

Moïse, serviteur. Christ, fils.

Verset 6.

Deuxième contraste. Le Seigneur ouvre sur la maison. Premier contraste. Tandis que Moïse, dans la maison. Deuxième contraste. Moïse, serviteur.

Serviteur.

Tandis que Christ, fils. Sur sa maison.

Maintenant, je vais revenir à ces pensées-là. Qu'est-ce que nous avons à faire avec la maison? Nous sommes sa maison. Vous voyez? C'est beau de voir ça. C'est un autre exemple du lien intime entre le Seigneur et nous. On a parlé de sept liens la dernière fois, dans le chapitre 2. Sept liens entre Christ et nous. Ici, nous avons un lien intime. Christ est fils. [00:32:01] Sur la maison du Dieu. Ça souligne son autorité. Il est l'apôtre. Ça souligne son service. Il est le souverain salvificateur. Et il a autorité sur la maison du Dieu. Mais nous sommes sa maison.

Maintenant, de deux façons. Comme une maison est construite. Des pierres ou des matériaux. Les croyants forment ensemble les matériaux de la maison. Les pierres de la maison, pour ainsi dire. Mais, dans un autre sens, les croyants sont aussi la compagnie.

Les personnes qui habitent dans la maison. Et dans ce sens-là, nous sommes la maison d'Aaron. Aaron, dans l'Ancien Testament, est souvent mentionné avec sa maison. Aaron et sa maison. Et ainsi, le Seigneur Jésus, le vrai souverain salvificateur, est mentionné avec sa maison. C'est nous, c'est les croyants, sa maison. Donc, dans ces deux sens, nous sommes sa maison. [00:33:02] On voit cela aussi dans 1 Pierre 2. Le Seigneur, la pierre vivante. Nous sommes des pierres vivantes. Le lien avec lui. En même temps, nous habitons dans cette maison vivante. Une compagnie d'adorateurs qui habitent dans cette maison. C'est beau de voir ça. Mais tout cela est maintenant lié, pour lui, à notre responsabilité.

Si, du moins, nous retenons ferme, jusqu'au bout, la confiance et la gloire de l'Espérance.

On parlait tantôt de notre confession. La confession, c'est quelque chose de notre responsabilité. Le témoignage.

Et ainsi, l'auteur dit ici, si nous retenons ferme.

Parce qu'on traverse le désert, il faut endurer beaucoup de choses. Beaucoup de tentations.

On va revenir aux tentations au chapitre 4 et même à la fin du chapitre 3. Beaucoup de combats. [00:34:02] Il faut que nous fermions. Il faut fixer notre regard sur lui, comme on verra au chapitre 12. Le chef et le consommateur de la foi, nous devons retenir ferme jusqu'au bout.

Il y a une tendance, on se fatigue, on laisse faire, on laisse tomber les choses.

On doit continuer. Et on verra, au chapitre 4, l'aide que le Seigneur nous donne pour pouvoir continuer. Il nous donne de l'aide. A nous-mêmes, on n'a pas la force. Il nous donne la force. Mais nous avons la responsabilité de retenir ferme jusqu'au bout. C'est notre responsabilité. En même temps, on réalise, nous ne pouvons pas retenir ferme jusqu'au bout sans son aide. Il est aussi mentionné par rapport à l'espérance.

C'est l'espérance chrétienne. Nous sommes en route. D'un côté, nous avons libre accès, et on verra cela au chapitre 10. [00:35:02] On a libre accès là où le Seigneur Jésus est maintenant, par la foi. De notre côté, on est en route. Et voilà l'élément de l'espérance. Maintenant, je veux dire quelque chose sur la deuxième partie de ce chapitre. On a vu donc que, ici, c'est comme un résumé, verset 1 à 6.

C'est comme un résumé de la gloire du Seigneur Jésus, de son service aussi, comme apôtre et comme sacrificateur. Et l'auteur va revenir à ces détails plus tard. Mais, pour l'instant, ça suffit. Nous avons été encouragés, fixés nos regards sur lui, considérés l'apôtre et le souverain sacrificateur.

Et maintenant, l'auteur donne plus de détails sur ce dernier point, pour retenir ferme.

Je vais juste vérifier.

Le mot « retenir ferme » revient plusieurs fois dans cet épître et aussi dans d'autres passages du Nouveau Testament. [00:36:08] C'est vraiment un défi pour le croyant de garder les choses que Dieu vous a confiées.

Retenir ferme.

Et ici, dans le contexte du voyage à travers le désert et les dangers du désert, comme on verra dans la deuxième partie du chapitre. Et c'est une parenthèse, et je mentionne cela juste pour votre compréhension de cet épître.

Il y a cinq passages qui soulignent beaucoup notre responsabilité. Et chaque fois que l'auteur s'interrompt pour agresser notre responsabilité, ça devient de plus en plus sérieux. La première parenthèse qu'on a vue, c'était au début du chapitre 2. C'est pourquoi nous devons porter une plus grande attention aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne nous écartions. [00:37:02] Voyez, c'est la première fois que l'auteur a adressé la question de notre responsabilité. Maintenant, au chapitre 3, verset 7, il adresse à nouveau notre responsabilité. Et ce passage continue jusqu'au 4, verset 11.

Et on verra que ce passage se divise en trois parties.

Ce soir, on parle seulement de la première partie de cette parenthèse. Une parenthèse, c'est donc une partie de la parole où l'auteur s'interrompt.

Il continue à parler de la gloire du Seigneur Jésus et de son service. Mais il s'interrompt maintenant pour adresser la question de notre responsabilité, de la responsabilité du peuple, des croyants, à ce moment-là. Et si nous disons notre responsabilité, c'est parce que nous appliquons ces choses pratiquement nous-mêmes. Nous sommes maintenant responsables, le peuple est responsable. [00:38:02] C'est pourquoi, verset 7, comme dit l'Esprit Saint. Chapitre 4, verset 7, dit que c'était David. David a parlé, le psaume 95, mais c'est l'Esprit Saint qui a parlé à travers David.

C'est beau de voir ça. Aujourd'hui.

Aujourd'hui, c'est un mot important dans nos espoirs. Dieu parle toujours dans ce terme-là, aujourd'hui. C'est aujourd'hui le jour du salut. C'est aujourd'hui qu'on doit obéir. C'est aujourd'hui qu'on doit entendre sa voix, comme croyant. C'est une belle expression, entendre sa voix. Entendez sa voix. Sa voix qui nous parle avec puissance.

On a parlé de l'appel céleste. Sa voix qui nous dirige, qui veut nous nourrir.

C'est une belle expression des soins de Dieu envers son peuple.

[00:39:04] Mais nous devons entendre.

Dieu prend soin de son peuple, sa voix. Mais nous devons entendre. Et ainsi, l'appel, n'endurcissez pas vos coeurs.

La déviation commence dans le cœur. Pourquoi?

Salomon a dit garder votre cœur plus que tout ce que l'on garde.

Car de lui sont les issues de la Proverbe 4, verset 23. Et c'est donc tout important de garder le cœur dans un bon état.

Ici, nous voyons que le peuple n'a pas gardé le cœur dans un bon état. Ils se sont endurcis. Je vais

donner trois exemples.

L'auteur réfère à trois exemples ici. D'abord, Massa et Mériva, la tentation, la provocation.

Ensuite, ils l'ont refusé, ils l'ont demandé de l'eau, ils l'ont tenté Dieu.

[00:40:08] C'est Massa et Mériva, dans l'Exode 17.

Mais dans l'Ombre, c'est encore revenu, dans l'Ombre 20.

La deuxième fois, un autre test, c'est par rapport au pays. Ils étaient en route pour le pays promis. Ils l'ont refusé d'y aller.

Ils l'ont méprisé, le pays désirable.

Ils l'ont méprisé. Et la prochaine fois, par rapport au chapitre 4, nous verrons David, que Dieu a appelé encore une autre fois, David, le roi selon le cœur de Dieu. Ils l'ont rejeté, le roi selon le cœur de Dieu. Et ainsi, nous voyons tout le temps que le peuple rejette les pensées de Dieu. C'est un peu comme Étienne. Si vous voulez lire le discours d'Étienne dans Acte 7. [00:41:03] Acte 7 est vraiment un merveilleux chapitre, mais très solennel. Parce qu'Étienne montre comment le peuple s'est endurci tout le temps. En Égypte, dans le désert, dans le pays et sous le ministère du Sénégal. Tout le temps, ils se sont endurcis. Nous ne sommes pas meilleurs en nous-mêmes. Ce serait notre tendance aussi de nous endurcir, de provoquer et de tenter Dieu.

Ces péchés, je vais résumer tantôt dix points. Ces péchés nous caractérisent facilement.

C'est pour cela que nous devons apprendre ces leçons-là. Pour qu'on se tienne tout près du Seigneur Jésus. Pour qu'on se fixe nos regards vraiment sur lui. Pour ne pas tomber dans de telles pièges. Donc, ils ont tenté Dieu, ils ont éprouvé Dieu, verset 9. Ensuite, verset 10, ils s'égarèrent toujours dans leur cœur. De nouveau le cœur. [00:42:02] Ils n'ont point connu mes voix. Dans un des psaumes, le psaume 103, il est dit que Dieu a fait connaître ses voix à Moïse.

Parce que Moïse a compris les voix de Dieu. Mais le peuple a seulement vu les actes de Dieu. Ils n'ont pas connu vraiment ses voix. Les voix de discipline et de gouvernement.

Et Dieu veut que nous connaissions ses voix. Que nous puissions nous soumettre à sa discipline, à son gouvernement. Et qu'on ne s'endurcisse pas. Et l'auteur applique cela au croyant, verset 12.

Prenez garde, Prêtre. Prenez garde.

C'est un appel prêt. C'est un appel prêt. Prenez garde.

C'est un appel prêt, direct, à nous aussi.

[00:43:03] Prenez garde.

Ensuite, qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un méchant corps.

Donc il résume l'histoire d'Israël. Maintenant il dit, mais quant à vous, soyez attentifs.

Qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un méchant corps.

D'incrédulité.

Il y a deux mots clés. L'incrédulité, au verset 12.

Il s'est répété au verset 19. Et la désobéissance, au verset 18. Maintenant, je voulais juste oublier cette expression. Le méchant corps d'incrédulité, parce qu'il abandonne le Dieu vivant. Abandonne le Dieu vivant. Si je ne me trompe pas, on a quinze fois le Dieu vivant dans l'Ancien Testament. Quinze fois le Dieu vivant dans le Nouveau Testament. C'est pratiquement le même. Le Dieu vivant. [00:44:02] Il s'est révélé à ce peuple, même dans le désert, où la mort régnait.

Dieu s'est fait connaître comme le Dieu vivant. Et dans le Nouveau Testament, nous connaissons le Dieu vivant. Le premier verset, où le Seigneur Jésus parle de son Église, de son Assemblée. Il parle du Dieu vivant. Matthieu 16.

Matthieu 16, verset 16.

Et ainsi, quinze fois dans le Nouveau Testament, le Dieu vivant. Et notre espérance est donc dans ce Dieu vivant. C'est ce Dieu vivant qui a ressuscité la mort, qui s'est révélé dans le Seigneur Jésus.

Le Dieu vivant est vrai. Donc ce serait un autre sujet d'étude, le Dieu vivant. Il mentionnait tantôt la fidélité de Dieu, qui serait tout un sujet d'étude. Ici, le Dieu vivant est un autre sujet d'étude. Verset 13.

Mais exhortez-vous. C'est une belle expression. [00:45:01] Nous avons besoin d'être exhortés. Mais le Verbe comme tel veut dire aussi, encouragez-vous. Nous avons le privilège d'avoir le Saint-Esprit qui habite en nous. Le Saint-Esprit est appelé le Consolateur. C'est le même mot. Il nous console, il nous exhorte, il nous encourage. Le Seigneur dans la gloire, il est notre Consolateur, notre Avocat, notre Gendreau. C'est le même mot. Il prend soin de nous. Nous avons le privilège d'être un instrument de bénédiction les uns pour les autres, de nous encourager. Comment nous avons besoin d'être encouragés? Ça me frappe souvent. Nous avons souvent besoin d'être encouragés. Mais ici nous avons cette pensée-là, que nous puissions être un encouragement les uns pour les autres. Et cela, chaque jour.

Chaque jour.

On a besoin d'être encouragés chaque jour.

Aussi longtemps qu'il est dit, aujourd'hui. [00:46:03] Aussi longtemps qu'on soit dans le désert. Afin qu'aucun d'entre vous ne s'indulcisse par la séduction du déchiré. Ça c'est une pensée solennelle. Cette séduction, toujours par rapport au vieil homme. Mais si nous ne nous jugeons pas, si nous ne marchons pas dans la lumière, si nous ne nous encourageons pas, nous avons aussi ce danger d'être pris par cette séduction du péché.

Comme ce sera le cas tantôt avec l'antéchrist, l'homme du péché.

Comme Paul avait dit dans Colossiens 2, que les chrétiens ne se fassent pas dévier par cette séduction.

La philosophie émotionnelle, la forme de séduction. Ephésiens 4 mentionne la séduction par rapport au vieil homme. [00:47:01] C'est un mot très fort. Verset 14.

Quand nous sommes devenus les compagnons du Christ. On a vu cela au premier verset. Quel privilège nous avons d'être frères, saints et participants à l'appel céleste. Et ainsi nous sommes, c'est le même mot, compagnons, associés à Christ. Compagnons du Christ. Qui est dans la gloire, nous sur la terre. Quel lien précieux entre lui et nous. De nouveau notre responsabilité. Si du moins nous retenons ferme jusqu'au bout. Cela m'a frappé souvent. Nombre 25.

Juste à la fin du voyage dans le désert, 39ème année, nous sommes tombés devant les idoles de Baal Théon.

Toute une séduction. Toute une histoire.

Et puis le chef était responsable aussi, comme on voit dans nombre 25. C'était à la fin. [00:48:01] Donc nous devons tenir ferme jusqu'au bout. Qu'est-ce qu'on doit tenir ferme ? Notre assurance. C'est un mot qu'on va voir aussi dans le chapitre 11, verset 1. Par rapport à la foi. La foi donne l'assurance. Mais ici le peuple était marqué par manque de foi. Manque de foi.

Ils n'avaient pas d'assurance. Ils étaient découragés. Ils se sont rebellés. Ils se sont endurcis. Ils se sont irrités. Je voulais juste résumer ces expressions-là. Ils se sont endurcis. Cela revient souvent. Ils l'ont provoqué d'eux. On l'a vu aussi dans le verset 8. C'est encore au verset 15. L'irritation.

C'est un mot semblable. Provocation.

Irritation.

Ensuite, ils l'ont tenté Dieu. Ils l'ont essayé Dieu. C'est très grave. Ils l'ont mis à l'épreuve. Verset 9.

[00:49:02] Ils l'ont été... Ils se sont égarés. Verset 10.

Donc, manque de connaissance. C'est pour ça que je dis, ils n'ont pas vraiment compris les voies de Dieu. Ils ont seulement vu ses actes. Tandis qu'ils ont connu les voies de Dieu. Ils étaient ignorants. Verset 10.

Ils n'ont pas connu mes voies. Verset... 18. Je l'ai mentionné aussi un peu avant, je pense. Cette incrédulité. On l'a vu deux fois. Incrédulité.

On va revenir à ça au chapitre 4 aussi. Par incrédulité, ils l'ont rejeté, ce pays promis. Ils ne voulaient pas rentrer. Par incrédulité. Il y a même pas parlé de déissance aussi. Verset 12.

Nous avons un autre mot. [00:50:02] Abandonner.

C'est très grave. Abandonner.

Et on a parlé au verset 13 de la séduction. Du péché.

Et finalement, à la fin du chapitre, verset 18, la déjeuner. Donc, ce sont des dangers qui nous guettent aussi. Notre responsabilité est grave. Je passe à Esaïe 6. Esaïe a vu la sainteté de Dieu. Trois fois saint. Saint, saint, saint. On revient ensemble à l'archéologie. Et dans le même chapitre, Dieu a dû renvoyer Esaïe. Pour fermer leurs oreilles.

Pour qu'ils s'endurcissent. Ils ne s'endurcissent pas. C'est le gouvernement de Dieu. Dieu a envoyé cet esprit d'endurcissement. A cause du fait qu'ils ne voulaient pas écouter. C'est très grave. Si Dieu doit envoyer un esprit d'endurcissement. Comme avec le pharaon. Le pharaon a pu écouter. [00:51:02] Il s'est endurci. Ensuite, Dieu l'a endurci. C'est très grave. On voit cela dans Romain 1. Avec les nations. Après, le déluge. On voit cela avec Israël.

Isaïe 6.

On voit cela avec la profession chrétienne. Deux thessaloniens. Et aussi d'autres passagers. Qui nous parlent de cette endurcissement. De cette désobéissance. Et tous ces détails qu'on a vus. C'est très grave. Mais le point pour nous. Ce n'est pas juste pour critiquer ces gens-là. C'est facile. Critiquer Israël. Parce qu'ils l'ont manqué. Mais pour notre instruction. Un chrétien dit cela. Nous soulignons cela beaucoup. Toutes ces choses leur sont arrivées. Pour nous instruire. Pour nous encourager. Pour nous exhorter. Pour que nous ne tombions pas dans cette piège-là. Donc, quel appel. De ce début.

Mais le secret est vraiment. [00:52:01] Plus qu'on est attaché. Seigneur Jésus dans la gloire. Plus on sera gardé. Contre toutes ces erreurs. C'est une remarque technique. Mais cette parenthèse. Est interrompue. Au verset 7.

Jusqu'au verset 11. C'est une sous-parenthèse. Comme dit l'Esprit Saint. Cette pensée termine. Ainsi je jurerai dans ma colère. S'ils entrent dans mon repos. Donc ça c'est la première sous-parenthèse. Ensuite au verset 12. Il continue ce qu'il dit au verset 7. C'est pourquoi. Puis là on va.

Continuer.

Prenez garde.

Vous voyez ça c'est la continuation de la pensée. C'est pourquoi. Prenez garde.

Ensuite un peu plus loin. Après ces encouragements. Ils s'interrompent encore dans une sous-parenthèse. Au verset 16.

Car qui sont ceux qui l'ayant entendu. [00:53:01] L'imitaire.

Donc ils s'interrompent encore une fois. Une petite parenthèse. Au verset 19.

Et donc la prochaine fois. Chapitre 4.

Premier verset. Il continue la pensée générale. De cette parenthèse. Mais c'était juste une remarque un peu technique. Est-ce que vous avez encore des questions ? Ou des remarques. Pour ajouter au

sujet ? Peut-être une.

Comme j'en ai mentionné au début. Je lève la tête. Pour concilier quelques aspects. Un appel par le doigt. Est-ce qu'on peut mettre un parallèle à l'épée de pierre ? Un appel par la doigt. C'est ça.

De pierre en face. Par la doigt.

Et d'autres épées de fondement. C'est aussi pour la doigt. Parce qu'on avoue pour la doigt. [00:54:01]  
Encore deux fois. Vous voyez comment cette épée est très pratique pour nous. Ce n'est pas juste une leçon d'histoire.

L'esprit nous parle.

L'esprit nous parle. Dieu a parlé à ce peuple.

Aujourd'hui, l'esprit nous parle. Il nous a encouragés.